

Nomination day ought also to be dispensed with, as it only caused excitement. The names could be handed in to the returning officer in writing, so that he could know who were the candidates. The nomination day was as useless as the declaration day, which had been abolished. With regard to the mode of voting, whether by open voting or by ballot, he knew that great differences of opinion existed. In England the ballot had never been adopted, as it was considered unmanly, and not according to English system or practice; yet when men can be found, manly enough to face the howling mob, and expose themselves to personal injury, it was strange that the very men who held such strong opinions, should adopt it in their clubs, Banks and every corporation where there was no fear of mob rule or violence. There was much to be said in favour of voting by ballot. New Brunswick had adopted the system, and was not inclined to recede from it, and this mode had been adopted in the large cities of Lower Canada as far back as 1845, when, in some most riotous elections, several lives having been lost, petitions were sent in from all quarters for a change. It was not exactly secret voting; but its effect was, that violence had entirely disappeared. Since then no rioting had taken place at municipal elections: if the people in Montreal were asked individually, not one would be found willing to resort to open voting. But the ballot was more necessary now than ever before, as the franchise was being extended to large numbers of public officers, to whom it was a mockery to give the right to vote if they could only vote one way. There was another large class—clerks in mercantile houses at \$400 a year, to whose employers they might as well give their votes at once if they were not protected by the ballot. The proposal was not new; several of the most important British Colonies, such as Victoria, South Australia, Tasmania and New Brunswick, all peopled by emigrants from the British Isles, had adopted the system, and it was not to be decried as unmanly. In their position in Lower Canada there was an additional reason, and those who were not convinced before, should have been by the last election. No less than four Bishops had come forward to interfere, and indicate to the electors the candidates they were to support, and those who did not belong to the church to which he belonged had no idea of the power of the Hierarchy in these matters. If they would not see Lower Canada reduced to the level of Spain and Portugal, they must give Lower Canadians a position in which every man would not be subject to these influences, as were exerted at the last election. He called upon the House to give them the ballot, if it was desired that a free expression of opinion should be obtained in Lower

élire. On devrait aussi supprimer le jour de la présentation des candidatures car il ne cause que l'agitation. Les noms pourraient être livrés par écrit au directeur du scrutin pour qu'il puisse connaître qui se porte candidat. Le jour de la présentation des candidatures est tout aussi inutile que le jour de la déclaration de candidature, lequel a été aboli. En ce qui concerne le mode de scrutin, public ou secret, il sait qu'il existe de grandes différences d'opinion. En Angleterre, on n'a jamais adopté le scrutin secret sous prétexte qu'il est indigne de l'homme et incompatible avec le système ou la tradition anglaise; pourtant, alors qu'on peut trouver des hommes d'une trempe assez forte pour faire face à la foule hurlante et s'exposer à l'injure personnelle, il est étrange que les hommes mêmes qui professent des opinions aussi tranchées les adoptent dans leurs clubs, banques et sociétés où on n'a pas à craindre la voyoucratie et la violence. Beaucoup d'arguments militent en faveur du vote par scrutin. Le Nouveau-Brunswick a adopté ce système et n'a pas l'intention de l'abandonner, et ce mode a été adopté dans les grandes villes du Bas-Canada dès 1845 quand, au cours d'élections particulièrement tumultueuses, après plusieurs pertes de vie, il y a eu des pétitions de partout pour demander un changement. Il ne s'agit pas exactement d'un vote secret, mais il a réussi à faire disparaître entièrement la violence. Depuis lors, il n'y a plus eu d'émeute lors d'élections municipales: si on le demandait individuellement aux Montréalais, on verrait qu'aucun ne désire recourir au scrutin public. Mais le scrutin secret est plus que jamais nécessaire, car le droit de vote a été accordé à un grand nombre de fonctionnaires pour qui ce droit serait dérisoire s'ils ne pouvaient voter que d'une façon. Il existe un autre groupe important—les commis dans les maisons de commerce ayant un revenu de \$400 qui pourraient bien donner leurs votes sur le champ à leur employeur s'ils ne sont pas protégés par le scrutin secret. La proposition n'est pas nouvelle. Plusieurs des colonies britanniques les plus importantes, comme Victoria, l'Australie méridionale, la Tasmanie et le Nouveau-Brunswick, toutes peuplées d'émigrants des Îles britanniques, ont adopté ce système et il n'est pas taxé d'indigne de l'homme. Au Bas-Canada, on invoque une autre raison et ceux qui n'étaient pas convaincus avant devraient l'être après la dernière élection. Au moins quatre évêques ont essayé d'intervenir et d'indiquer aux électeurs les candidats qu'ils appuyaient, et ceux qui ne sont pas ses coreligionnaires ne peuvent s'imaginer le pouvoir de la hiérarchie dans ces affaires. Si les députés ne veulent pas voir le Bas-Canada réduit au niveau de l'Espagne et du Portugal, ils doivent favoriser une situation permettant à chaque habitant du Bas-Canada